

Douze films majeurs sur la représentation de la mafia dans le cinéma italien

1° Au nom de la loi (In nome della legge)

- année : 1949
- réalisateur : Pietro Germi
- durée: 101'
- scénaristes : Mario Monicelli, Federico Fellini, Tullio Pinelli, Giuseppe Mangione, Pietro Germi
- Musique : Carlo Rustichelli
- Directeur de la photographie : Leonida Barboni
- Distribution : Massimo Girotti, Charles Vanel, Saro Urzi

Synopsis :

Un jeune juge de Palerme, Guido Schiavi, est nommé dans la petite ville de Capodarso. Il veut combattre les injustices sociales mais très vite il se heurte aux divers intérêts locaux. Pour faire triompher la loi dont il est le représentant, il doit affronter notamment le baron Lo Vasto, propriétaire de la mine de soufre, qui s'appuie sur Passalacqua, un chef de la mafia locale.

Ce juge veut que les jugements rendus par le tribunal, au nom du peuple italien, soient exécutés. Entre autre, il veut que la mine de soufre soit ré-ouverte. Son propriétaire la tient fermée depuis trois ans, condamnant les mineurs au chômage, à la misère et donc à la délinquance faisant d'eux des proies faciles pour la mafia.

Ces mineurs comptent beaucoup sur la détermination du juge mais très vite, face aux lenteurs de la procédure, ils sont déçus. Les meurtres se multiplient. Le juge doit alors faire face à l'*omertà* qui règne dans cette contrée de l'Italie. Les notables jouent de leur influence pour contraindre ce juge à partir. Au moment où il s'apprête à laisser ce bourg, le meurtre de trop survient, celui du jeune Paolino, âgé de 17 ans, coupable de vouloir épouser une jeune fille convoitée par un mafieux et d'avoir aidé le juge dans une enquête. Alors qu'il a réuni sur la place du village toute la population, le juge Guido Schiavi doit affronter dans un face à face le mafieux Passalacqua. Ce dernier, impressionné par le courage et la détermination du juge, accepte finalement de lui livrer le coupable.

2° Salvatore Giuliano :

- année : 1962
- réalisateur : Francesco Rosi
- durée: 107'
- scénaristes : Suso Cecchi d'Amico, Enzo Provenzale, Franco Solinas, Francesco Rosi
- Musique : Piero Piccioni
- Directeur de la photographie : Gianni di Venanzio
- Distribution : Salvo Randone dans le rôle du juge.

Synopsis :

5 juillet 1950, Salvatore Giuliano, traqué par l'armée et la police italiennes, est retrouvé mort à Castelvetano... En 1945, Giuliano a vingt ans. Membre du mouvement séparatiste sicilien, il a pris le maquis après avoir tué un carabinier et organisé la révolte contre les autorités. Avec l'aide de la mafia, il attaque les carabinieri à Montelepre et l'armée doit intervenir. En 1946, une amnistie démantèle les groupes autonomistes. Giuliano, son lieutenant Pisciotta, et les hommes poursuivis pour meurtres forment une bande qui terrorise la région et s'attaque à toutes les manifestations ouvrières. Toujours grâce à la mafia, Giuliano échappe à toutes les recherches jusqu'au jour où l'on apprend sa mort et l'arrestation de sa bande. Lors du procès de Viterbe, Pisciotta avoue avoir lui-même abattu Giuliano sur un ordre de la mafia que le scandale commençait à gêner. Il précise même que la police italienne était au courant. Peu de temps après le procès, il est empoisonné dans sa cellule. D'autres témoins de l'équipée Giuliano, policiers compris, meurent mystérieusement

3° Un homme à brûler (Un uomo da bruciare)

- année : 1962
- réalisateur : Paolo et Vittorio Taviani et Valentino Orsini
- durée: 92'

- scénaristes : Paolo et Vittorio Taviani et Valentino Orsini
- Musique : Gianfranco Intra
- Directeur de la photographie : Toni Secchi
- Distribution : Gian Maria Volontè dans le rôle de Salvatore

Synopsis :

Salvatore, de retour dans son île natale, la Sicile, prend la tête de la révolte de paysans contre la mafia qui s'oppose à la redistribution des terres voulue par la loi. La mafia essaie de corrompre Salvatore mais celui-ci s'en prend violemment à leur chef qui le fait liquider. Le film s'achève sur les funérailles de Salvatore auxquelles assistent tout le village.

4° A chacun son dû (A ciascuno il suo)

- année : 1967
- réalisateur : Elio Petri
- durée: 99'
- scénaristes :Elio Petri, Jean Curtelin et Ugo Pirro d'après le roman de Leonardo Sciascia
- Musique : Luis Enriquez Bacalov
- Directeur de la photographie : Luigi Kuveiller
- Distribution : Gian Maria Volontè ; Irene Papas, Salvo Randone, Leopoldo Trieste.

Synopsis :

Lors d'une partie de chasse, deux hommes sont assassinés. La police conclut à un règlement de compte et ce d'autant plus qu'une des victimes, pharmacien de son état, est un homme connu pour ses multiples liaisons. Mais le professeur Paolo Laurana ne se satisfait pas de cette version et découvre que l'autre victime, le docteur Roscio, était sur le point de dénoncer un notable de la petite ville sicilienne compromis avec la mafia. Luisa, la femme du docteur Roscio confirme ses soupçons après avoir retrouvé le journal intime de son mari. C'est alors que Luisa va entrainer le professeur Paolo Laurana dans un piège dont il ne sortira pas vivant. Quelques temps après l'inhumation du professeur, est célébré le mariage entre Luisa et son cousin, l'avocat Rosello, ce notable que le docteur Roscio voulait dénoncer.

5° L'affaire Mattei (il caso Mattei)

- année : 1972
- réalisateur : Francesco Rosi
- durée: 116'
- scénaristes :Tonino Guerra, Tito Di Stefano , Nero Minuzzo et Francesco Rosi
- Musique : Piero Piccioni
- Directeur de la photographie : Pasqualino De Santis
- Distribution : Gian Maria Volontè

Synopsis :

Sous forme d'enquête, Rosi aborde le problème de la mort, dans un accident d'avion en 1962, d'Enrico Mattei, fondateur de l'industrie pétrolière italienne. Rosi parvient à cerner les circonstances de l'accident tout en nous éclairant sur l'arrière-plan historique et politique ainsi que sur les enjeux économiques et internationaux de l'affaire. Son enquête est si rigoureuse qu'un de ses collaborateurs, le journaliste Mauro De Mauro fut assassiné par la mafia et son corps ne fut jamais retrouvé.

6° Lucky Luciano :

- année : 1974
- réalisateur : Francesco Rosi
- durée: 115'
- scénaristes :Tonino Guerra, Lino Ianuzzi et Jérôme Chodorov
- Musique : Piero Piccioni
- Directeur de la photographie : Pasqualino De Santis
- Distribution : Gian Maria Volontè , Rod Steiger

Synopsis :

Le film retrace les dernières années de la vie de Salvatore Lucania, alias Lucky Luciano, expulsé des Etats-Unis en 1946 après neuf ans passé en prison et revenu à Naples organise un vaste trafic de drogue, à l'échelle mondiale. Le film s'achève sur sa mort à l'aéroport de Naples en 1962.

7° Les cent pas (I cento passi)

- année : 2000
- réalisateur : Marco Tullio Giordana
- durée: 114'
- scénaristes :Claudio Fava, Marco Tullio Giordana et Monica Zapelli
- Musique : The House of the rising sun (The Animals) ; A Whiter Shade of Pale (Procol Harum) ; Summertine de George Gershwin par Janis Joplin et Jimi Hendrix.
- Directeur de la photographie : Roberto Forza
- Distribution : Luigi Lo Cascio dans le rôle de Peppino Impastato

Synopsis :

Cent pas séparent la maison où vit la famille Impastato de celle occupée par le chef mafieux, Gaetano Badalamenti. Le jeune Peppino veut rompre ce lien que son père par nécessité et résignation accepte. Peppino animé d'un esprit civique et avec l'aide involontaire de son frère Giovanni , n'hésite pas à s'attaquer à Don Tano et à le dénoncer publiquement sur Radio Aut, une radio locale sur laquelle il intervient régulièrement. Devenu trop gênant, Peppino est exécuté par la mafia.

8° Johnny Stecchino :

- année : 1991
- réalisateur : Roberto Benigni
- durée: 137'
- scénaristes :Vincenzo Cerami et Roberto Benigni
- Musique : Evan Lurie
- Directeur de la photographie : Giuseppe Lanci
- Distribution : Roberto Benigni, Nicoletta Braschi

Synopsis :

Dante n'a aucun succès avec les filles. Son seul compagnon est un garçon trisomique qu'il amuse en volant des bananes. Un jour, il rencontre Maria qui feint de tomber amoureuse

de lui. Elle le surnomme Johnny et lui propose de venir la rejoindre à Palerme. En fait Maria est l'amie d'un repenti obligé de rester caché pour avoir dénoncé un chef mafieux, Cozzamara. Dante ressemble comme deux gouttes d'eau à Johnny Stecchino, jusqu'au cure dent qu'il mâchonne en permanence d'où son surnom, Stecchino. En fait Maria et son amant ont l'intention de tromper Cozzamara qui ainsi pourra exercer sa vengeance sur celui qu'il croira être Johnny. Par ce stratagème, ils pensent pouvoir retrouver la possibilité de vivre sans être inquiétés....

9° Gomorra :

- année : 2008
- réalisateur : Matteo Garrone
- durée: 122'
- scénaristes :Matteo Garrone, Maurizio Braucci, Massimo Gaudioso, Roberto Saviano, Ugo Chiti et Gianni Di Gregorio
- Musique : Massive Attack
- Directeur de la photographie : Marco Onorato
- Distribution : Toni Servillo, Gianfelice Imparato, Carmine Paternoster

Synopsis :

Ce film sur la camorra à Naples, dans les quartiers à risques de Scampia et Scondigliano. s'articule autour de 6 personnages pris à parti par la camorra dans leur quotidien.

Il y a d'abord le jeune Toto', un apprenti camorriste de 13 ans qui trahit la mère de son meilleur ami, par respect du code criminel.

Pasquale, le maître tailleur, trahit le système en passant du côté des Chinois et de leurs ateliers clandestins.

Ciro, le caissier qui distribue des aides financières aux familles des camorristes emprisonnés ou tués, trahit l'organisation qui l'a trahi.

Roberto, jeune diplômé, assistant de Franco, l'homme élégant qui gère l'organisation des décharges abusives, trahit la confiance de ce dernier et décide de changer de vie. Il est le seul personnage positif et représente certainement Roberto Saviano, lui-même.

Enfin il y a les deux gamins qui se projettent dans le *Scarface* de Brian De Palma. Ils trahissent le code et sont à leur tour féroce ment trahis.

Ainsi tout le film se construit autour du thème de la trahison, ressort par excellence de la tragédie.

10° Fortàpasc :

- année : 2009
- réalisateur : Marco Risi
- durée: 110'
- scénaristes :Marco Risi, Jim Carrington et Andrea Purgatori
- Musique : Franco Piersanti
- Directeur de la photographie : Marco Onorato
- Distribution : Libero De Rienzo dans le rôle de Giancarlo Siani.

Synopsis :

Nous sommes en 1985. Giancarlo Siani est chroniqueur au journal de Torre Annunziata, // *Mattino*. Ses investigations l'amènent à s'intéresser d'un peu trop près aux activités de la camorra locale et de son chef Valentino Gionta qui, avec la complicité du maire de sa commune détourne les subventions versées pour la reconstruction de l'après tremblement de terre de l'Irpinia, en 1980. Le film retrace les 4 derniers mois de Giancarlo Siani.

11° Une vie tranquille (Una vita tranquilla) :

- année : 2010
- réalisateur : Claudio Cupellini
- durée: 105'
- scénaristes :Claudio Cupellini, Filippo Gravino et Guido Iuculano
- Musique : Theo Teardo
- Directeur de la photographie : Gergely Pohárnok
- Distribution : Toni Servillo

Synopsis :

Cela fait 11 ans qu' un restaurateur âgé de 50 ans, Rosario Russo vit paisiblement de son

métier de restaurateur en Allemagne, auprès de sa femme Renate et de son fils Mathias. Un jour deux jeunes Italiens débarquent sans prévenir dans son restaurant. L'un d'eux n'est autre que Diego, le fils que Rosario a abandonné pour fuir sa vie de chef camorriste qu'il menait à Caserte sous son vrai nom : Antonio De Martino.

Il va être contraint, à nouveau de fuir et d'abandonner sa nouvelle famille pour échapper à ce passé qui le poursuit.

12° L'intervallo :

- année : 2012
- réalisateur : Leonardo Di Costanzo
- durée: 90'
- scénaristes :Maurizio Braucci, Mariangela Barbanenta, Leonardo Di Costanzo
- Directeur de la photographie : Luca Bigazzi
- Distribution : Carmine Paternoster

Synopsis :

Salvatore est un jeune garçon assez timide qui est contraint par la camorra de surveiller, dans un asile psychiatrique abandonné, une jeune fille, Veronica, qui s'est montrée rebelle aux lois du milieu qui régissent le quartier de Naples dans lequel ils vivent. Au cours de la journée qu'ils passent ensemble, une certaine complicité finit par s'instaurer entre les deux jeunes gens. Veronica entraîne Salvatore dans l'exploration de ce vaste domaine abandonné qui leur sert de prison, comme pour oublier le sort qui les attend.